27 Fev. 1855.

MANDEMENT

DE

MONSEIGNEUR L'EVEQUE DE MONTREAL,

PUBLIANT

LA DEFINITION DOGMATIQUE

DE

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MERE DE DIEU.

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'EVEQUE DE MONTREAL,

PUBLIANT

LA DÉFINITION DOGMATIQUE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MÈRE DE DIEU.

IGNACE BOURGET,

PAR LA GRACE DE DIEU ET DU ST. SIÈGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE MONTRÉAL, ETC. ETC. ETC.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses, et à tous les Fidèles de son Diocèse, Salut et Bénédiction en N. S. J. C.

Nous vous annonçons aujourd'hui, N. T. C. F. une nouvelle qui va vous remplir d'une joie toute sainte. Les *Lettres Apostoliques*, que Nous vous adressons, vous en disent le sujet. Car elles contiennent la *Définition Dogmatique de l'Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu*, après laquelle le monde catholique soupirait, depuis tant de siècles ; et que vous avez vous-mêmes demandée, avec tant d'instance. La foi et la piété ont donc enfin uni leur voix, pour chanter, d'un bout du monde à l'autre, et avec l'harmonie la plus parfaite, ce beau cantique : *Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est point en vous.*

Ce fut le huit Décembre dernier, jour à jamais mémorable pour la Sainte Eglise, que, du haut de la Chaire Apostolique, le Vicaire de J.-C. définit et proclama lui-même, de sa bouche sacrée, ce Dogme de foi, qui assure à Marie le privilége le plus cher à son cœur, celui de son *Immaculée Conception.* Car elle est plus jalouse de son inviolable pureté, que de toutes ses autres prérogatives, et même de sa sublime dignité de Mère de Dieu. Aussi, l'honneur que lui décerne ce Décret, lui est-il plus agréable que tout ce qui a jamais pu être fait à sa gloire, dans les siècles passés, par la Ste. Eglise de Dieu.

Ce Décret Dogmatique se trouve, comme déposé, dans une admirable Bulle, qui est un riche trésor de science sacrée et de piété affectueuse. Car N. S. P. le Pape, chargé de nous montrer la voie de la vérité, qui est le seul chemin qui mène au ciel, n'a pas voulu, N. T. C. F., que ce Dogme fût une simple définition de foi. Il l'a établi lui-même sur les fondements inébranlables de la Sainte Ecriture et de la Vénérable Tradition. Par une aussi sage prévoyance, ce Pilote vigilant met la Barque du B. Pierre, qu'il dirige si sûrement vers le Port du salut, à l'abri du danger d'être emportée par tout vent de doctrine. Ce Bon Pasteur fait paître ses brebis et ses agneaux, dans un gras pâturage, en leur présentant sa Bulle, qui est véritablement un aliment délicieux pour la foi et la piété.

Cette Bulle, un des plus beaux Monuments que les Annales Ecclésiastiques aient jamais enrégistrés, vous sera lue et expliquée par vos zélés Pasteurs. Pour Nous, nous ne pouvons ici, N. T. C. F., que vous en signaler quelques passages. La raison en est qu'elle est si rayonnante des oracles divins, qui y sont produits ; et la nuée de Pères et de Docteurs de l'Eglise, qui y sont appelés en témoignage des Saintes Traditions, en faveur de l'*Immaculée Conception* de la glorieuse Mère de Dieu, est tellement lumineuse, que lorsque l'on veut la considérer toute à la fois, on en demeure tout ébloui, comme il arrive, quand on regarde trop fixément le soleil, en plein midi.

Et même, Nous reculerions, N. T. C. F., devant le travail que Nous entreprenons, lequel est beaucoup audessus de nos forces, si la gloire de notre bonne et commune Mère ne nous en faisait un devoir impérieux. A ce motif, se joint celui de la confiance que Nous avons d'être assisté par Celle qui tient la clef des trésors de la science de Dieu, et qui pour cela est la Maîtresse de toute l'Eglise. C'est elle en effet qui inspire les Pasteurs, pour qu'ils sachent bien instruire leurs brebis. La pensée que Nous nous adressons à des cœurs religieux, que la piété prépare depuis si long-temps à recevoir ce que la foi propose aujourd'hui à la croyance catholique, Nous rassure encore beaucoup. Oh ! oui : elle va, cette Mère si aimable et si aimante, éclairer notre esprit, embrâser notre cœur et délier notre langue, pour que Nous puissions vous faire bien comprendre, sentir et goûter une aussi douce vérité.

Il faut, en commençant, remarquer, N. T. C. F., que le *péché originel est celui que nous apportons en venant au monde ; et dont la désobéissance d'Adam, notre premier père, nous a rendus coupables.* C'est de ce péché originel que la Glorieuse Mère de Dieu a été préservée ; et c'est ce que l'on appelle le Privilége de son *Immaculée Conception*. Nous y avons cru jusqu'ici, avec une piété toute filiale, comme à une doctrine en quelque sorte infiltrée jusqu'au fond du cœur du Catholicisme. *Hanc... doctrinam. . fidelium animis penitus insitam.* Maintenant, nous y croyons, avec une foi humble et soumise, parceque la Ste. Eglise croit et enseigne que c'est Dieu qui lui a dit et révélé cette vérité. *Tamquam doctrinam possidens divinitus acceptam et cœlestis revelationis deposito comprehensam.*

Oui, N. T. C. F., elle est de foi cette vérité, nous dit à tous N. S. P. le Pape, parce que les Saintes Ecritures, la Vénérable Tradition, le sentiment constant de l'Eglise, l'accord étonnant des Evêques et des peuples catholiques, et les décisions des Souverains Pontifes nous la proposent comme une vérité certainement révélée

de Dieu. *Quam* (Immaculatam Sanctissimæ Dei Genitricis Virginis Mariæ Conceptionem) *divina eloquia, veneranda traditio, perpetuus Ecclesiæ sensus, singularis Catholicorum Antistitum ac fidelium conspiratio et insignia Prædecessorum Nostrorum Acta, Constitutiones mirifice illustrant atque declarant.*

Il nous la démontre, N. T. C. F., à l'évidence, dans tout le cours de sa Bulle, qui est un merveilleux composé de passages des divines Ecritures, des Saints Pères et des savants docteurs de l'Eglise, qui montrent qu'en effet Dieu s'est plu à révéler au monde, dès l'origine des temps, que l'Auguste Vierge Marie, qu'il lui a donnée pour Réparatrice, n'a nullement été infectée du souffle venimeux du serpent; et que telle a toujours été la croyance Catholique. Cette Bulle est sous ce rapport, comme un tissu d'or, dont le travail, agréablement varié, charme et ravit ceux qui considèrent, des yeux de la foi, cet admirable Monument, érigé à la gloire de l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie Mère de Dieu.

Nous allons extraire de cette Bulle et citer ici quelques-uns de ces passages, qui sont comme les fondements inébranlables, sur lesquels s'élève aujourd'hui si glorieusement le Dogme de l'*Immaculée Conception* de Marie toujours Vierge. Mais remarquez bien, N. T. C. F., que ces passages, dans la bouche et sous la plume du Vicaire de J.C. sont d'une autorité absolue et sans réplique. Et, en effet, quand il explique la Ste.-Ecriture à l'Eglise Universelle, pour lui enseigner quelque dogme de foi catholique, comme c'est ici le cas, il en est l'interprête infaillible. Car, c'est pour lui, comme pour le B. Pierre, dont il est le légitime Successeur, que J.-C. a prié, pour que sa foi ne défaille point. Il parle et il écrit donc alors, sous l'impression du souffle divin, qui sortit de la poitrine de Jésus, quand, ouvrant l'esprit de ses Apôtres, il leur donna l'intelligence des Saintes Ecritures. Remarquez aussi qu'il est divinement éclairé, pour bien reconnaître les Traditions Divines, et les expliquer, dans leur vrai sens, quand il doit les exhiber à l'Eglise entière, pour lui montrer sa foi antique et invariable, comme c'est encore ici le cas. Autrement, il ne pourrait nullement accomplir la sublime mission qui lui a été donnée, comme au Prince des Apôtres, de confirmer ses frères, dans la foi, comme dans la morale.

Pénétrés de ces principes incontestables, nous allons maintenant, N. T. C. F., écouter avec un souverain respect, la Voix Pastorale, qui aujourd'hui se fait entendre d'un bout du monde à l'autre, pour proclamer Marie conçue sans péché, avec toute la certitude de la foi catholique. La Voix de Dieu et celle de la Tradition se mèlent à cette Voix Vénérable, pour lui donner cette divine autorité, qui soumet toutes les intelligences humaines. Car, remarquez-le bien encore une fois, N. T. C. F., Notre Saint Père le Pape ne parle, dans tout le cours de sa Bulle, que d'après les Saintes Ecritures et les Traditions divines, bien comprises, et expliquées dans leur vrai sens.

Avant de se porter, dans sa Bulle, pour Juge de la foi, N. S. P. le Pape veut bien y parler, en Docteur, à toutes les Eglises du monde; et il pose, en principe, que les Pères et les Ecrivains de l'Eglise n'ont eu rien de plus à cœur que de célébrer à l'envi la Souveraine Sainteté de la Vierge, et son exemption de tout péché. *Patres Ecclesiæque Scriptores.... nihil antiquius habuere quam... summam Virginis sanctitatem..... atque ab omni peccati labe integritatem.... certatim prædicare.*

Ils ont vu cette inviolable sainteté, révélée dans ce passage de la Ste. Ecriture : *Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Inimicitias ponam inter te et mulierem, semen tuum et semen illius.* C'est Dieu qui parle ainsi au serpent, qui venait de tromper la femme, en lui faisant manger du fruit défendu. Or, ce divin oracle désigne clairement le Fils de Dieu fait homme, pour être le Réparateur du Genre Humain, et la Bienheureuse Vierge, qui devait être sa Mère. *Docuere divino hoc oraculo clare prœmonstratum fuisse misericordem humani generis Redemptorem..... ac designatam Beatissimam ejus Matrem Virginem Mariam.*

Car ils ont trouvé, dans ce texte, que les inimitiés du Fils et celles de la Mère contre le Démon, étaient absolument les mêmes. *Docuere. .... ipsissimas utriusque contra diabolum inimicitias insigniter expressas.* Or, ces inimitiés s'exercent, chez le Fils, en ce que toujours Saint et tout-à-fait séparé des pécheurs, il a, en prenant notre nature, effacé le décret de mort, prononcé contre nous, en l'attachant à sa croix. *Christus..... humana assumpta natura debens quod adversus nos erat chirographum decreti illud Cruci triumphator affixit.*

Il s'en suit évidemment que son Auguste Mère a toujours été sans péché. Car autrement, elle n'aurait pas, comme son divin Fils, toujours haï le démon ; et elle n'en aurait pas toujours été haïe, si elle eût été un seul instant dans le péché. Il faut donc que son cœur ait toujours été très-saint, toujours Immaculé, toujours, par conséquent, sans péché, pour que, de son pied immaculé, elle ait écrasé la tête du serpent venimeux qui, de son souffle empoisonné, infecte tous les autres malheureux enfants d'Adam. *Sic Sanctissima Virgo arctissimo et indissolubili vinculo cum Eo* (Christo) *conjuncta una cum Illo et per Illum sempiternas contra venenosum serpentem inimicitias exercens, ac de ipso clenissimè triumphans illius caput immaculato pede contrivit.*

Pour rendre cette preuve en quelque sorte palpable, et la faire, pour ainsi dire, sauter aux yeux des ignorants, comme des savants, N. S. P. le Pape a fait frapper, dans cette solennelle occasion, une Médaille, qui sera un Monument éternel de la foi et de la piété catholique envers l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie. Cette Auguste Mère de Dieu y est représentée, environnée d'une grande splendeur, et écrasant la tête du serpent. Cette effigie sacrée est l'emblême mystérieux de la foi, qui se révèle dans cette expressive Dédicace du Chef Suprême de l'Eglise : *Mariæ sine labe conceptæ ; Pius IX. Pontifex Maximus. A Marie conçue sans péché ; Pie IX. Souverain Pontife.* La Légende, qui se lit à l'exergue, est comme le moto de la Piété. Car elle annonce au monde entier que Marie ainsi déclarée *Immaculée*, est l'*Honneur du Peuple Catholique ;* et doit être pour cela l'objet tout particulier de sa vénération. *Honorificentia Populi Nostri.* Cette Médaille fut frappée le jour même que se définissait le Dogme de l'*Immaculée Conception ;* et avec le premier Or, tiré des mines de l'Australie, lequel avait, par une pensée tout-à-fait heureuse, été offert, en Prémices, au St. Père. *Ex Auri Australiæ Primitiis sibi oblatis cudi jussit. VIII. Decembris A.* MDCCCLIIII. (1854). La justice originelle de la Reine de l'Univers brille donc de tout l'éclat de l'or purifié d'un pays qui, dès son origine, a été un lieu d'exil, et une terre de pénitence. Il est bien, sous ce rapport, le type du monde entier qui, depuis le

péché de nos premiers parents, n'est pour nous tous qu'une vallée de larmes et une terre de misère. Cette singulière coïncidence ne nous fait-elle pas espérer, N. T. C. F., que la *Vierge Immaculée* va, en retour de cette glorieuse offrande, que lui a faite l'Eglise, par la main de son Pontife chéri, purifier le monde de ses vices et de ses erreurs ? Oh ! oui : la date du Décret Dogmatique de l'*Immaculée Conception* de la glorieuse Mère de Dieu sera l'époque d'une régénération universelle. Car, dans une occasion si solennelle, se laisserait-elle vaincre en générosité, elle qui toujours accorde de très-grandes faveurs pour les plus petites choses que l'on fait à son honneur ? *Solet maxima pro minimis reddere.* (St. André de Crète.)

Un fait, bien digne d'attention, doit nous affermir dans cette pieuse confiance ; et Nous aimons pour cela, N. T. C. F., à vous le rapporter ici. Le lendemain de la grande Solennité, dans laquelle avait été défini le Dogme de l'*Immaculée Conception*, cinquante-trois Cardinaux, quarante-deux Archevêques, et cent-un Evêques recevaient, avec un religieux respect, cette Médaille, qui leur était offerte, avec une Image, représentant le même mystère de la part de N. S. P. le Pape. Ces cent quatre-vingt seize Pasteurs s'étaient réunis, de toutes les parties du monde, dans la Ville Sainte, pour entendre le Chef Suprême de l'Eglise proclamer *Marie conçue sans péché.* Cette solennelle proclamation se trouve représentée sur les pieux Objets, qui leur sont venus d'une main si vénérable. En retournant à leur troupeau, ils les emporteront, comme des objets précieux, et les conserveront à jamais, comme des *Images de la Foi, des Instruments de la Piété, et des Monuments de la Religion ; Imagines Fidei, Incitamenta Pietatis, Signacula Religionis.*

Ce sont des *Images de la Foi.* Car elles diront, avec toute la certitude de la foi catholique, que ce fut, dans son *Immaculée Conception*, que la glorieuse Mère de Dieu remporta une victoire complète sur le péché, et écrasa la tête de l'ancien serpent. Ce sont des *Instruments* ou *Aiguillons de la Piété.* Car elles disent, avec le doux accent de l'espérance, que ce fut, dans le bienheureux moment de son *Immaculée Conception*, qu'elle fut remplie de l'abondance de tous les biens spirituels, pour les partager avec ses enfants. Ce sont des *Monuments* ou *Sceaux* de la Religion. Car elles rappèleront, jusqu'à la fin du monde, le jour si solennel et si heureux, dans lequel la Sainte Eglise, par la main de son Immortel Pontife, ceignit son Front Majestueux, de l'Auréole la plus chère à son cœur, en définissant comme de foi, la vérité de son *Immaculée Conception.*

Ces Images et Médailles de l'*Immaculée Conception* se trouvant imprégnées de tant de bénédictions, Nous voulons, N. T. C. F., conserver, avec la plus grande vénération, celles que Nous avons eu le bonheur de recevoir de N. S. P. le Pape, dans cette solennelle occasion. Pour cela, elles seront honorablement placées, dans la future Cathédrale, aussitôt qu'elle aura été relevée de ses ruines ; et une lampe brûlera nuit et jour devant elles, en mémoire d'un événement si glorieux à la B. Mère de Dieu, et si heureux pour la Sainte Eglise *Ad Perpetuam Rei Memoriam.* D'autres Images, en tout semblables à celles que Nous emporterons de Rome, seront exposées dans toutes et chacune des Eglises du Diocèse, quand Nous serons de retour. Cette offrande attestera que vous étiez avec Nous à cette grande solennité ; et que les grâces, que Nous sommes venu y cher-

cher, seront à partager entre nous, quand il aura plu à Dieu de nous réunir en famille.

Nous nous sommes un peu arrêté, N. T. C. F., à ces détails, parce que Nous regardons ces Médailles et Images, données aux Princes de l'Eglise, par N. S. P. le Pape, comme une preuve en quelque sorte visible du Dogme de l'*Immaculée Conception*, qui vient d'être défini. Elles expliquent l'Oracle Divin, qui révèle à la terre ce glorieux mystère, d'une manière d'autant plus claire, qu'elles parlent aux sens. Elles apposent d'ailleurs le Sceau Public de l'approbation Pontificale à nos peintures sacrées et à nos pieuses médailles, qui nous représentaient déjà ce glorieux privilége, sous les mêmes emblêmes.

Vous conclurez aisément de tout cela, N. T. C. F., que les Images et Médailles de l'*Immaculée Conception*, que l'Eglise bénit et met entre vos mains, sont des objets vraiment sacrés, et des instruments de la divine miséricorde, pour faire couler, en tous lieux, des fleuves de grâces. Et en effet, elles appaisent les continuelles révoltes de la chair et conservent l'âme dans la pureté. Elles sont des boucliers impénétrables aux traits enflammés du malin esprit. Oh! oui : croyez-le, N. T. C. F., elles sont redoutables au démon, cet ancien serpent, qui, à la seule invocation de *Marie conçue sans péché*, est vaincu et obligé de s'enfuir, jusqu'au fond des enfers, en frémissant de rage. C'est ainsi que Dieu a voulu, en nous donnant confiance, humilier Satan. Il voulait, ce Prince des orgueilleux, élever son trône, jusqu'à la hauteur de celui du *Très-Haut*; et il se voit foulé aux pieds de la jeune Vierge d'Israël. *Deceptoris serpentis retudit Deus audaciam, et nostri generis spem mirifice erexit.* Que Dieu en soit à jamais loué! Que la *Vierge Immaculée* soit, pour cette insigne victoire, bénie, honorée et glorifiée en tous lieux et par toutes les nations!

Mais il est, N. T. C. F., un tableau d'une autre espèce, qui nous représente la *Vierge Immaculée*, sous des couleurs d'autant plus vives, et avec des traits de ressemblance d'autant plus frappants que c'est un tableau vivant, et peint par le St. Esprit lui-même. N. S. P. le Pape nous le montre à découvert, ce magnifique tableau, en nous expliquant les figures de l'Ancien Testament, qui s'appliquent au Privilége de l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie. Cette explication dogmatique fait tomber le voile sacré, qui enveloppait ce mystère et fait voir l'accomplissement des figures qui ombrageaient ce glorieux Privilége.

Pour mieux reconnaître, N. T. C. F , cette *Vierge Immaculée*, dans ce mystérieux tableau, observons, en passant, que tous les événements de l'Histoire Sainte forment, dans leur ensemble figuratif, le vrai portrait du Divin Rédempteur. On le reconnait, dépeint au naturel, dans Adam, Abel, Noë, Abraham et les autres Saints Personnages de l'ancienne alliance qui, dans leur ensemble mystérieux, font comme un grand tableau de la vie entière de Notre-Seigneur, dont les actions particulières sont représentées par le caractère spécial de chacun d'eux.

L'Auguste Vierge est également l'objet des Prophéties et des Figures de l'Ancien Testament, parce que son origine et sa vie sont intimement liées avec l'Incarnation de la Sagesse Eternelle. *Quæ uno eodemque Decreto cum divinæ Sapientiæ Incarnatione fuerant præstituta.* Aussi la Bulle nous enseigne-t-elle

qu'Eve, dans son premier Etat de virginité et d'innocence originelle, était une belle figure de Marie toujours pure, toujours immaculée. Il en est de même des autres figures mystérieuses, qui nous la dépeignent.

Maintenant, N. T. C. F., si nous jetons un coup d'œil sur le tableau des figures antiques et des ombres prophétiques de l'Histoire Sainte, que nous découvre, dans sa Bulle, N. S. P. le Pape, nous reconnaissons clairement la *Vierge Immaculée*, dans l'*Arche de Noë*, qui seule échappe au déluge ; dans l'*Echelle de Jacob*, qui touche au Ciel, et sert d'appui au Seigneur lui-même, pour faire un chemin libre aux Anges qui vont et viennent du Ciel en terre ; dans le *Buisson de Moyse*, qui brûle sans se consumer ; dans la *Tour armée* de mille boucliers, qui demeure inattaquable ; dans le *jardin fermé*, qui n'a point été souillé ; dans la *Ville splendide* de Dieu, qui est bâtie sur des Montagnes Saintes ; dans le *Temple* le plus auguste du Seigneur, qui brille des splendeurs divines.

Dans le langage des prophètes, que nous explique aussi la Bulle, dans le sens des Pères, la *Vierge Immaculée* est comparée à une *Colombe blanche*, à la *Sainte Jérusalem*, au *Trône élevé de Dieu*, à l'*Arche de sanctification*, à la *Maison que la Sagesse Eternelle s'est bâtie*, à cette *Reine, qui est sortie de la bouche du Très-Haut, belle, parfaite, chère à Dieu et sans aucune tache du péché.* Toutes ces figures et comparaisons nous prouvent évidemment, N. T. C F., que le St. Esprit s'est arrêté, avec une complaisance indicible, à faire ressortir, dans le Portrait de sa très-Sainte Epouse, qu'il a lui-même peint, de son doigt divin, son inviolable pureté, comme trait le plus saillant de son éclatante beauté. L'Eglise a consacré deux mots, pour nous faire mieux comprendre ces magnifiques expressions, en nous disant qu'elles signifient l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie, comme elle a consacré le mot *Trinité*, pour exprimer le Mystère d'un seul Dieu en trois Personnes ; d'où il est aisé de conclure que ces passages de la Ste. Ecriture prouvent que Marie n'a été souillée d'aucun péché.

A toutes ces preuves, déjà si claires, N. S. P. le Pape en ajoute une autre, qui est encore plus facile à concevoir et à retenir, parce qu'elle se trouve dans la Salutation Angélique, que nous avons toujours à la bouche. Or, voici comment il s'exprime là-dessus, pour nous montrer comment, en saluant Marie *Pleine de grâce... et bénie entre toutes les femmes*, nous la reconnaissons *Immaculée*, dans sa Conception.

" Les Pères... de l'Eglise... nous dit-il, ont enseigné que par cette singulière " et solennelle salutation, on n'a jamais compris autre chose, sinon que la Mère de " Dieu a été le siége de toutes les grâces divines... De telle sorte que n'ayant ja- " mais été frappée de la malédiction, et participant, avec son Fils, à une bénédic- " tion perpétuelle, elle a mérité d'entendre d'Elizabeth, inspirée du divin Esprit, " ces paroles : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est* " *béni.*"

Ces paroles signifient tout simplement que si l'Auguste Vierge Marie n'avait pas été conçue sans péché, l'Archange St. Gabriel ne l'aurait assurément pas saluée, au nom et de la part de Dieu, *Pleine de grâce.* Car elle n'en aurait certainement pas eu la plénitude, si elle n'avait pas même reçu la première et la plus essentielle de toutes, savoir, la justice originelle, qui est inséparable de l'exemp-

tion de tout péché. Pareillement, si cette B. Vierge avait été, comme nous, souillée du péché originel, le St. Esprit ne lui aurait pas dit, par la bouche de Ste. Elizabeth, qu'elle était bénie, ainsi que son Divin Fils. Car avec le péché originel, elle aurait été, pendant un temps, ennemie de Dieu, esclave du démon, sujette à la malédiction et réprobation éternelle. Ce à quoi, on ne peut pas même penser, sans être saisi d'une souveraine horreur.

Ainsi, Nous avons, N. T. C. F., dans la Salutation Angélique, une preuve complète de la vérité de l'*Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu.* Et en effet, cette excellente prière nous a été révélée de Dieu, apportée du ciel par un Ange, transmise par les Pères, enseignée par l'Eglise, et enfin expliquée par le Vicaire de J.-C. qui nous assure que nous trouvons, dans ces paroles : *Pleine de grâce... bénie entre les femmes*, la preuve de notre foi à l'*Immaculée Conception.* Peut-on trouver quelque chose de plus simple, de plus clair et de plus à la portée de tout le monde ? Admirons donc ici l'ineffable bonté de Dieu, qui a ainsi déposé une vérité si glorieuse à notre Mère et si consolante pour nous, dans une prière si courte, qui se suce avec le lait maternel, et se répète des millions de fois, pendant la vie.

La Salutation Angélique est donc, N. T. C. F., l'expression journalière de notre foi à l'*Immaculée Conception* de la glorieuse Mère de Dieu. Elle est en même temps l'aliment le plus délicieux de notre dévotion à ce singulier Privilége, et la louange la plus parfaite, que nous puissions adresser à cette *Vierge Immaculée.* Aussi, N. S. P. le Pape, en instituant la *Couronne d'or*, pour faire honorer ce privilége, si cher au cœur de notre bonne et tendre Mère, a-t-il mis à notre bouche, cette délicieuse prière, qui nourrit notre piété, comme elle prouve notre foi.

Cette pieuse association, que vous avez embrassée avec tant d'ardeur, nous met en société avec les saints du Ciel et les Elus de la terre, pour remercier l'Adorable Trinité des grâces dont elle a comblé cette bienheureuse Vierge, surtout dans son *Immaculée Conception*, et en demander le fruit, qui est la conversion des pauvres pécheurs Elle fait entendre aujourd'hui sa voix puissante, d'un bout du monde à l'autre, dans le Ciel et sur la terre, pour répéter, avec l'Archange St. Gabriel, le Cantique le plus beau, à l'*Immaculée Conception. Mater Dei, O Immaculata, O Sanctissima Virgo Maria !.... Te veneramur illam repetentes salutationem, quâ Te Archangelus Gabriel est allocutus : Ave Maria.—Mère de Dieu, o Immaculée, o Très-Sainte-Vierge Marie !.... Nous vous vénérons, en vous répétant ce salut, que vous adressa l'Archange Gabriel : Je vous salue, Marie.* Cette grande et riche Association fait célébrer, du Levant au Couchant, trois mille Messes, par jour, à la gloire de *Marie Immaculée*, et pour obtenir par elle la conversion des plus grands pécheurs. Comme nous devons nous trouver heureux, N. T. C. F., de faire partie de cette armée de bons priants, qu'a enrôlée le Souverain Pontife, le premier des Priants, pour honorer la *Vierge Immaculée* et sauver, par sa puissante intercession, les millions d'âmes qui se perdent !

Telles sont, N. T. C. F., quelques-unes des preuves qu'apporte N S. P. le Pape, dans sa Bulle, pour préparer l'Eglise à croire, de foi divine, que la B. Vierge Marie a été *conçue sans la tache du péché originel.* Elles sont, comme vous le voyez, évidentes aux yeux de tous. Aussi, y adhérez-vous de tout votre cœur ;

et avez-vous hâte de vous agenouiller aux pieds du Père commun, pour entendre sortir de sa bouche Apostolique cet oracle sacré. Voyons toutefois auparavant quels ont été les immenses préparatifs du grand Acte d'Autorité que fait en cela N. S. P. le Pape ; quelles heureuses circonstances l'ont accompagné ; et quels fruits précieux en doivent être les effets.

Préparatifs au grand Acte d'Autorité qu'a fait N. S. P. le Pape, en définissant le Dogme de l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie. Ils sont immenses, Nos Très-Chers Frères.

Dieu avait, de toute éternité, décrété que la Mère de son divin Fils serait *conçue sans péché*. Il avait révélé au monde cette vérité, dès l'origine des temps. L'Eglise l'avait toujours crue avec une piété toute filiale. Elle avait imposé silence à ceux qui s'étaient permis de la révoquer en doute. Elle avait institué une fête solennelle, pour l'enraciner de plus en plus dans le cœur de ses enfans. Les Saints Pères l'avaient transmise par le Canal très-pur de la Tradition. Les Souverains Pontifes l'avaient gardée comme un dépôt divin. De savantes Universités s'étaient engagées, par serment, à la défendre. Des Royaumes entiers avaient supplié le St. Siége d'en faire une définition de foi. Les Evêques de toutes les parties du monde avaient exprimé un désir ardent qu'elle fût déclarée *Doctrine de l'Eglise Catholique*. Ces mêmes Evêques avaient informé le Vicaire de J.-C. que leurs peuples la croyaient sans hésiter ; et que la dévotion la plus chère à leur cœur, était celle à l'*Immaculée Conception* de Marie.

L'Immortel Pie IX. avait été donné à l'Eglise, par la divine Providence, dans ces temps mauvais, pour lui procurer une grande consolation, en définissant cette doctrine, comme article de foi. Ce prudent Pontife avait chargé de savants Théogiens de feuilleter les livres de la Vénérable Antiquité, pour mettre au grand jour, les Traditions divines, sur cette Doctrine. Il avait consulté sur cette grave question, les Eminents Cardinaux, qui l'assistent de leurs sages conseils, pour le bon gouvernement de l'Eglise. Il avait mis l'Eglise toute entière en prière ; et deux Jubilés s'étaient faits, pour lui obtenir les lumières de l'Esprit Saint. Il avait lui-même prié et jeûné, pour demander avec des gémissements ineffables, ce divin Paraclète, qui enseigne toute vérité.

Enfin, au premier signe d'un simple désir de la part du St. Père, des Cardinaux, Archevêques et Evêques étaient accourus, en grand nombre, de toutes les parties du monde, et se trouvaient réunis, dans la Ville Sainte, par un de ces mouvements inexpliquables, qui indique visiblement une opération entraînante du St. Esprit, qui souffle où il veut et comme il veut.

A tous et à chacun de ces traits frappants, l'on reconnait le doigt du Dieu ineffable, dont toutes les voies ne sont que miséricorde et vérité ; dont la volonté est toute puissante ; et dont la Divine Sagesse arrive à ses fins, par des moyens aussi puissants que suaves. *Ineffabilis Deus, cujus viæ misericordia et veritas, cujus voluntas omnipotentia, et cujus sapientia attingit à fine usque ad finem fortiter et disponit omnia suaviter* (Bulle). Aussi, se sent-on victorieusement incliné à soumettre son esprit et son cœur, à un Acte d'Autorité, si visiblement marqué du Sceau divin.

Mais quelles ont été les circonstances accompagnant cet Acte de Suprême Au-

torité si longuement et si grandement préparé ? Elles ont été, N. T. C. F., singulièrement frappantes ; et Nous devons encore les signaler ici à votre pieuse curiosité. Elles sont d'ailleurs de nature à vous pénétrer de plus en plus de l'importance de ce grand Acte de Religion.

La Ville Sainte s'était plus prochainement préparée à recevoir ce Dogme de foi Catholique, par neuf jours de ferventes prières et par un jeûne rigoureux.

La veille de cette grande solennité, des centaines de cloches, vraiment harmonieuses, se firent entendre à la fois, et furent comme les trompettes sacrées qui annoncèrent la Fête des Fêtes, à la gloire de l'*Immaculée Vierge.*

Une première illumination préparait en même temps les esprits à une joie toute sainte. Sa splendeur dissipa les ténèbres d'une nuit sombre et pluvieuse, et semblait annoncer que nos temps mauvais allaient finir, pour faire place à des jours de sérénité et de bonheur.

Le son mélodieux des cloches, se mêlant à la brillante lumière de tant de flambeaux étincelants, opérait sur les cœurs d'indicibles émotions.

Le jour tant désiré arriva enfin. Le dévot Peuple Romain se pressait autour de la table Sainte, pour se préparer, en mangeant la chair de l'Agneau sans tache, à recevoir, avec pureté de cœur, le Dogme de l'*Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu*, devenu plus que jamais l'objet de sa tendre piété et de son amour filial.

Une foule immense se dirigeait, de bonne heure, vers la Basilique de St. Pierre, chacun voulant d'avance s'assurer une place dans cette spacieuse Eglise. Elle était parée de ses plus magnifiques ornements ; et de mémoire d'hommes, on n'avait jamais vu une si grande multitude se presser, à la fois, dans sa vaste enceinte.

L'office fut célébré par le Souverain Pontife, avec ces cérémonies pompeuses, et ces chants saisissants, qui transportent l'âme, et la ravissent au Ciel.

Après l'Evangile, N. S. P. le Pape entonna, d'un ton majestueux, le *Veni Creator*, qui fut continué, par le Chœur et le Peuple, avec un enthousiasme sacré, dont on n'avait pas encore eu d'exemple.

Ce fut après ce chant divin, et lorsque les esprits et les cœurs étaient le plus éclairés et embrâsés, que se fit entendre l'Oracle Sacré, après lequel tous les siècles passés avaient tant soupiré ; et que, par une Providence toujours admirable, il était réservé au nôtre de voir et d'entendre.

Le Vicaire de J.-C. était debout, sur un Trône élevé ; et tout ce qu'il y a de plus grand dans l'Eglise s'abaissait autour de lui, pour relever l'éclat de sa sublime dignité.

Tout indiquait chez lui, la présence du St. Esprit, qui parlait par sa bouche. Sa figure était animée d'une expression toute céleste. Sa voix était forte et onctueuse, mais de temps en temps entrecoupée par des soupirs de piété et d'amour. Ses émotions intérieures étaient vives et se trahissaient au dehors par des larmes douces et abondantes, qui faisaient pleurer les plus insensibles.

Il lut lui-même de sa bouche sacrée la *Définition Dogmatique*, qui consignait, dans le céleste Dépôt des vérités révélées, le Dogme de l'*Immaculée Conception* de

la Vierge Mère de Dieu. Un rayon lumineux perça alors les sombres nuages qui enveloppaient l'atmosphère, et illumina tout-à-coup la figure du Pontife, dont la parole éclairait le monde, en définissant l'*Immaculée Conception* de celle qui a fait lever, sur son horizon, le Soleil de Justice (*Ex te enim ortus est Sol Justitiæ*). Cet incident, quelque naturel qu'il puisse être, rappelait tout d'abord ces paroles de la Ste.-Ecriture : *Nova lux oriri visa est. Une nouvelle lumière parut se lever.* Cette nouvelle lumière était Marie, proclamée *Immaculée*, dans sa Conception. *Nova lux Maria, quia Conceptione fuit tota lucida et sine ulla præcedente obscuritate peccati* (Doctor Mairand).

Sa voix Apostolique se faisait entendre à cent quatre-vingt seize de ses bien-aimés frères, tant Cardinaux qu'Archevêques et Evêques, qu'il confirmait dans la foi de ce mystère. Tous l'écoutaient avec un souverain respect ; et chacun reconnaissait dans sa voix celle du B. Pierre ; et à peine avait-il défini ce Dogme de foi catholique, que tous étaient prêts à verser, jusqu'à la dernière goutte de leur sang, pour en soutenir la vérité.

Ainsi s'accomplissait cette parole de l'Ecriture : *La voix du Seigneur est puissante et magnifique. Vox Domini in virtute ; vox Domini in magnificentia.* Le Canon de la Ville Eternelle, qui faisait entendre ses religieuses détonations, pendant que son Pontife parlait à toute l'Eglise, était comme l'écho de cette Voix magnifique et puissante. Le bruit impressionnant de ses majestueuses détonations était un bel emblême du bruit de la Prédication de l'Episcopat Catholique, qui déjà se fait entendre, jusqu'aux extrémités du monde, pour y répandre la connaissance de ce glorieux Mystère. *In omnem terram exivit sonus eorum.* D'ineffables émotions s'opéraient dans tous les cœurs. Des larmes de joie coulaient de tous les yeux. Des torrents de délices inondaient toutes les âmes.

Ce sont là, N. T. C. F., les principales circonstances qui ont accompagné le grand Acte d'Autorité qui exalte si fort la gloire de notre aimable Mère, et relève si haut le mérite de notre foi. Témoin de ces faits, Nous les avons recueillis, avec un soin religieux, sachant bien que votre piété, en les apprenant, en recevrait une merveilleuse édification. Vous aviez droit d'ailleurs de tout voir par nos yeux, de tout entendre par nos oreilles, puisque Nous n'assistions à cette grande Solennité, qu'au nom de vous tous ; et que ce sont vos ferventes prières qui Nous ont obtenu cette insigne faveur, comme toutes les autres qui Nous sont accordées par la divine Miséricorde, pour le plus grand bien de vos âmes. Il Nous reste (Nous vous le disons ici, N. T. C. F., dans cet épanchement de famille, qui adoucit un peu l'ennui d'une longue absence) il nous reste, de tous ces faits, un souvenir si délicieux, qu'il Nous semble n'avoir plus rien de beau à voir sur la terre ; que ce ne sera que dans le Ciel, si Nous avons le bonheur d'y aller, qu'il Nous sera donné d'assister à une Solennité plus ravissante.

Quoiqu'il en soit, N. T. C. F., tout annonce clairement, comme vous voyez, tout fait sentir vivement qu'il y a, dans ce grand Acte d'Autorité, une opération divine ; et que le Premier Pasteur de l'Eglise n'était là que l'organe du St. Esprit. Mais on en jugera encore mieux par les fruits que va produire ce Dogme de foi, qui est maintenant enraciné dans l'Eglise, comme l'arbre de vie, au milieu du Paradis terrestre. Car ce seront, comme vous l'allez voir, des fruits de

charité, de *joie*, de *paix*, de *foi*, de *continence*, de *chasteté* et autres grâces, dont le St. Esprit peut seul être l'Auteur.

Fruit de Charité. A la vue de tant d'Evêques, que sa Voix Pastorale avait réunis, dans la Ville Sainte, le Souverain Pontife sent son cœur Paternel se dilater de joie et surabonder d'amour. Oh ! comme ses entrailles étaient compatissantes! Comme ses attentions étaient bienveillantes ! Comme son hospitalité était généreuse ! Aussi, tous ces Evêques n'approchent-ils de sa Personne Sacrée qu'avec un redoublement sensible d'affection vraiment filiale et de profonde vénération, pour ce premier des Pasteurs, chez qui se peint la bonté de Notre Seigneur Jésus-Christ. Venus de toutes les parties du Monde, ces Evêques se rencontrent dans le sein du Père commun. Là, ils se connaissent, sans s'être jamais vus ; et en se connaissant, ils ne font déjà tous qu'un cœur et qu'une âme. Ils ont la même foi, disent les mêmes prières, chantent les mêmes cantiques, parce qu'ils croient, prient, chantent comme le Père de la Grande Famille. Les différences d'habitudes et d'usages de pays qui se remarquent chez eux, n'en prouvent que mieux leur unité de foi et de charité. C'est dans ce grand centre de l'Unité catholique, et à la voix encourageante de leur Chef, qu'ils s'excitent, qu'ils se réchauffent, qu'ils se concertent, pour travailler, avec encore plus de zèle et d'amour, à la sanctification de leur troupeau. Oh ! c'est bien surtout dans de semblables occasions, que l'on sent vivement le bonheur, le prix et les avantages de l'union fraternelle ! *Ecce quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum !*

Jugez de là, N. T. C. F., du bien que doit opérer cette grande et auguste Assemblée d'Evêques, convoquée par N. S. P. le Pape dans la Ville Eternelle, pour solenniser la Sainte et *Immaculée Conception* de la glorieuse Mère de Dieu. Le fruit de charité qu'elle a déjà produit, est des plus précieux ; et bientôt les Peuples Catholiques s'en nourriront avec suavité.

Fruit de joie. Elle jaillit d'abord, cette joie céleste, du cœur de N. S. P. le Pape. A peine sa bouche apostolique a-t-elle proclamé *Marie conçue sans péché*, que son cœur paternel surabonde de joie, et s'épanche en actions de grâces, de ce qu'il a été choisi de Dieu pour décerner un si grand honneur à sa glorieuse Mère. *Repletum... est gaudio os nostrum.. humillimas... agimus et semper agemus gratias...* (Bulle).

Ce fut dans les transports de cette joie pure, qu'il acheva les Saints Mystères; et qu'il entonna l'hymne de la reconnaissance. Ce fut pareillement avec les émotions visibles de cette joie délicieuse qu'il bénit une Couronne d'or, dont il voulait couronner ce jour-là même, et dans l'Eglise de St. Pierre, un Tableau de l'*Immaculée Conception*, en mémoire de cet heureux événement. Ce fut surtout quand il alla en triomphe offrir ce riche Diadème à l'honneur de la *Vierge Immaculée*, que la joie du Ciel rayonnait, sous sa Tiare sacrée. Dans des jours bien mauvais, d'immenses douleurs avaient couronné le front auguste de ce Pontife, Martyr de sa bonté. Dieu, aussi bon que juste lui avait ménagé, en retour, cette grande consolation.

Cette joie spirituelle s'est à l'instant communiquée à la Ville Sainte. Le jour du triomphe de la *Vierge Immaculée* fut, pour cette ville, de tout temps si dévote à Marie, le plus beau jour de Fête. De brillantes illuminations exprimèrent d'abord les transports de son allégresse ; et à la lueur de tous ses édifices resplendissants

de lumières, on se formait une sublime idée de la Céleste Jérusalem, dont elle paraissait être une si belle Image.

Des inscriptions magnifiques, des peintures pieuses, des flambeaux innombrables, placés avec un art merveilleux, dans les rues, les maisons et les Eglises, redisaient partout que *Marie a été conçue sans péché*, et étaient une expression bien vive de la joie publique.

Cette joyeuse solennité s'est continuée depuis, et se continuera encore longtemps, par de pompeux *Triduum*, qui se succèdent sans interruption ; et auxquels se portent habituellement des concours considérables de pieux fidèles, qui ne se lassent pas de ces fêtes éternelles, qui se célèbrent dans cette Ville de prière.

On n'entend dans toutes les Eglises que de touchants discours à l'honneur de *Marie conçue sans péché*, et à la gloire du Triomphe qu'elle remporta sur l'ancien serpent, en lui écrasant la tête, au jour si heureux et si glorieux de son *Immaculée Conception.*

Les Maisons Religieuses, les Séminaires, les Colléges font à l'envi éclater leur joie, par de pieuses et scientifiques réunions, dans lesquelles le talent et la piété se disputent, sans envie, l'honneur de mieux louer la *Vierge Immaculée.* C'était, en trente-six langues différentes, que les intéressants Elèves du Collége de la Propagande exaltaient, en janvier dernier, la gloire de l'*Immaculée Conception* de la Mère du Jeune Age, en attendant qu'ils se dispersent dans toutes les Contrées de l'Univers, pour prêcher, en Apôtres, un Dogme qui lui est si glorieux.

Tant de gloire rendue à la *Vierge Immaculée* ne saurait manquer d'exciter la fureur du démon et des impies, qui sont animés de son esprit. C'est ce qui vous explique, N. T. C. F., pourquoi ils vomissent contre elle tant d'horribles blasphêmes. C'est qu'ils sentent visiblement que sa puissance affaiblit leur empire, et que sa pureté sans tache condamne leurs sales voluptés.

Cette joie du St. Esprit va éclater dans le monde entier à qui, comme le chante l'Eglise, l'Auguste Vierge Mère de Dieu a annoncé, dans sa Conception, une grande joie. *Conceptio tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo.* Or, cette grande joie, qui ne pouvait éclater, le jour même de cette Bienheureuse Conception, parce que le monde était alors assis dans les ombres de la mort, s'est communiquée à l'Eglise, avec la connaissance de ce glorieux Privilége, et elle est devenue une joie universelle, publique et éclatante, dans la solennité de la *Définition Dogmatique*, qui assure à Marie une gloire, que personne ne peut plus lui contester, la gloire de son *Immaculée Conception*, puisque c'est maintenant un article de foi catholique. Dieu, dont les desseins sont toujours admirables, a donc fait, N. T. C. F., dans cette circonstance, ce que fait l'Eglise, quand, ne pouvant célébrer certaines fêtes, à leurs quantièmes propres, elle en renvoie la Solennité à des jours où elle peut rassembler ses enfans, pour les faire participer à sa joie. Oh ! que Dieu est bon d'avoir ainsi réservé cette grande Solennité, pour nous et pour notre époque ! Qu'il est heureux notre siècle ; et que nous sommes heureux d'y appartenir ! Réjouissons-nous donc, dans ce jour si beau, puisque le Seigneur l'a fait pour nous. *Dies quam fecit Dominus ; exultemus et lætemur.* N. S. P. le Pape nous y invite tous, par ces mêmes paroles, qu'il a fait graver, sur la Nouvelle Médaille de l'*Immaculée Conception*, qu'il offre à la piété du Monde Catholique.

Le St. Esprit l'avait prédite, cette joie si solennelle. Car Judith, coupant la tête à Holopherne, n'était que la figure de Marie, écrasant la tête du serpent ; et le Peuple Juif, célébrant la victoire de cette femme mystérieuse, n'était que l'ombre du Peuple Chrétien, chantant le triomphe de la *Vierge Immaculée* qui, toute seule, est terrible, comme une armée rangée en bataille. Le temps est donc arrivé où le Catholicisme va continuer ce beau cantique, entonné par le Peuple Hébreu :

" Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'hon-
" neur de votre peuple ; parce que vous avez combattu vaillemment ; et que votre
" cœur s'est montré fort et généreux. C'est que vous avez aimé la chasteté...
" Pour cela, vous serez bénie éternellement" (Judith. 15. 11).

Vous allez sans doute, N. T. C. F., entrer, de bon cœur, dans ce joyeux Concert de l'Univers, et imiter fidèlement ce grand exemple de dévouement universel, pour la *Vierge Immaculée.* Car il n'est rien de plus admirable que la dévotion de nos frères, dans les différentes parties du monde catholique, pour ce glorieux Privilége ; et cela, depuis des siècles, et avant même la définition du Dogme sacré, qui remplit aujourd'hui le monde entier d'une si grande joie.

Il est des royaumes catholiques où le gouvernement Civil, le Clergé et le Peuple ont, d'un commun accord, et avec la sanction du St. Siége, et au milieu des plus brillantes ovations, proclamé leur *Patrone*, la *Vierge Immaculée.*

Il est des Diocèses où, tous les ans, l'on célèbre, avec une pompe indicible, des *Triduum* solennels, à l'honneur de cette *Vierge Immaculée*, en mémoire des grâces singulières, obtenues par sa puissante intercession. Là, le *bon jour* des Citoyens, qui se rencontrent, est : *Salut Marie très-pure* : à quoi l'on répond : *Conçue sans péché.* C'est aussi le salut des petits enfans, lors même qu'ils jouent dans les rues et les places publiques. Une pareille pratique, qui est générale, dans ces lieux, dit beaucoup, et est un grand éloge de la piété de ce bon peuple.

Il est des villes entières où l'on jeûne au pain et à l'eau, la veille de la Fête de l'*Immaculée Conception*, pour mieux témoigner sa dévotion à cette incomparable Prérogative.

Il est beaucoup de ferventes Communautés, et même de pieuses familles, où l'on observe cette rigoureuse mortification, tous les Samedis où l'on fait l'Office de l'*Immaculée Conception.*

Il est des Ordres Militaires de Chevaliers Chrétiens, qui ont voulu s'enrôler sous le glorieux Etendard de *Marie conçue sans péché* ; et qui font marcher, à la tête de leurs religieux bataillons, l'Image Sacrée de sa *Conception Immaculée.*

Partout la *Vierge Immaculée* a ses Fêtes, ses Autels, ses Temples, ses Confréries. En tous lieux, elle est respectueusement saluée et dévotement invoquée, comme *Reine conçue sans péché.* Le nom de l'Archiconfrérie du *Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie* est grand, du Levant au Couchant. La *Couronne d'or* bénit déjà, d'un bout du monde à l'autre, l'Adorable Trinité d'avoir orné l'Auguste Vierge de si riches dons, surtout dans son *Immaculée Conception.* Ses Saintes Images apparaissent de toutes parts, dans les Eglises et les maisons. Ses pieuses médailles reposent sur des millions de poitrines. La dévote Invocation : *Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*, se répète dans toutes les bouches. Le Cantique de son *Immaculée Conception* retentit dans une infinité de

pieuses Congrégations. D'immenses sacrifices se font pour lui bâtir des temples et enrichir ses autels.

Ces détails édifiants ne sont qu'une légère esquisse des Rapports qu'ont faits différents Evêques à N. S. P. le Pape de la dévotion de leur peuple à l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie. Dans leurs Réponses à l'Encyclique du 2 Février 1849, que Nous avons sous les yeux, on voit que toutes ces démonstrations sont autant de témoignages publics et solennels des faveurs insignes, obtenues par *Marie conçue sans péché*. Ce sont d'horribles tremblements de terre arrêtés, des pestes mortelles suspendues, des maladies incurables guéries, des pécheurs perdus, convertis par sa puissante protection.

Mais rentrons, N. T. C. F., dans notre propre pays; et nous y trouverons aussi de beaux exemples de dévotion, envers la *Vierge Immaculée*. Car nos pères, en quittant leur belle Patrie, et en venant planter la Croix sur les rives de notre St. Laurent, voulaient faire de ce Nouveau Monde, un Pays tout religieux, et tout dévoué à *Marie Immaculée*. Aussi, la plus grande Eglise qu'ils purent alors bâtir, et qui est aujourd'hui notre Eglise Métropolitaine, ils la dédièrent au Mystère de son *Immaculée Conception*. Une de leurs plus grandes et belles Fêtes fut celle de l'*Immaculée Conception*. Cette fête s'est toujours conservée d'obligation, parce qu'elle a toujours été religieusement observée.

Vous savez, N. T. C. F., comme en effet, *Notre Dame des Avents* réveille encore toutes nos affections filiales, pour cette tendre Mère de notre belle Patrie. C'est que l'on n'a pu oublier que *Marie Immaculée* fut l'Etoile lumineuse qui dirigea nos Pères vers l'heureux Pays, que nous a donné en héritage la divine Providence ; qu'elle fût proclamée leur Patrone, aussitôt qu'ils eurent embrassé cette terre de promission ; et qu'elle n'a cessé, depuis, de nous donner des preuves éclatantes et toujours nouvelles qu'elle aime notre chère Patrie, et qu'elle veut y être toujours religieusement honorée.

Le zèle de nos Pères, pour l'*Immaculée Vierge*, ranimait leur courage, dans les cruelles guerres des Iroquois infidèles ; et le souvenir de sa tendresse maternelle les remplissait de confiance, quand tout tremblait, aux approches de ces fiers ennemis. Ils avaient ses pieux Cantiques à la bouche pour adoucir leurs travaux, quand ils abattaient les vieux arbres de nos antiques forêts ; et qu'ils ensemençaient leurs nouvelles terres, arrosées de leurs sueurs et quelque fois de leur sang.

Dans notre pays, comme partout ailleurs, la médaille miraculeuse a été reçue comme un présent de la divine Miséricorde, et repose depuis sur toutes les poitrines catholiques. La douce invocation : *Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous*, s'apprend au sein de la mère, se répète des millions de fois pendant la vie, et se retrouve à la mort, sur toutes les lèvres expirantes.

La dévotion à l'*Immaculée Conception de Marie* se trouve comme innoculée dans nos Séminaires, nos Communautés, nos Confréries et toutes nos autres pieuses Institutions. Tout, dans les villes et les Campagnes, dans les Eglises et les maisons, dans les histoires et les chroniques, nous ramène aux vénérables traditions, qui nous redisent sans cesse combien nos Pères étaient dévots à *Marie conçue sans péché* ; et avec quel zèle ils travaillèrent à faire de notre pays un pays tout religieux, pour qu'il fût digne de cette Vierge pure et sans tache.

Vous êtes sous ce rapport, N. T. C. F., les fidèles héritiers de leur piété ; et c'est pour Nous un devoir, comme une consolation, de pouvoir, dans cette solennelle occasion, et du fond de la Ville Sainte, vous rendre ce témoignage. Des faits publics et sans nombre sont là, pour l'attester. Mais un seul parlera pour tous les autres.

Lorsque, il y a quelques années, les Ministres de l'erreur, qui parcourent encore nos villes et nos campagnes, commencèrent à semer, avec leur argent corrupteur, leurs livres et leur doctrine corrompus, ils osèrent vous dire que *Marie était une femme comme les autres.* Il n'en fallut pas davantage pour vous faire apercevoir que ce n'était là que des loups, cachés sous des peaux de brebis. De suite, vous en eûtes horreur ; et vous leur fermâtes vos oreilles, en les chassant de vos maisons. Vous qualifiâtes ces monstrueux blasphêmateurs de *faux prophètes*, ne trouvant pas de nom plus propre à exprimer l'idée que vous aviez de ces impies, qui voulaient vous arracher le trésor de la dévotion à l'*Immaculée Vierge Marie*, que vous ont léguée vos Pères si bons et si religieux. Vous êtes donc tout préparés à recevoir, comme en triomphe, le Dogme Sacré, qui déclare que la B. Vierge Marie a été conçue sans aucune souillure de péché ; et par conséquent, qu'elle n'est pas une femme comme les autres.

Fruit de paix.—Le Dogme de l'*Immaculée Conception*, en entrant triomphant dans le monde, va y répandre, N. T. C. F., la paix, avec l'abondance de tous ses biens. Car il a été regardé par N. S. P. le Pape comme un moyen efficace de faire cesser cette grande guerre qui, aujourd'hui, ébranle les plus puissantes nations de la terre ; et arrêter, dans sa marche désastreuse, la terrible épidémie, qui menace de faire de nouveau le tour du monde.

Vous vous rappelez encore sans doute, N. T. C. F., les soupirs que poussait ce bon Père, dans sa dernière Encyclique pour le Jubilé, à la vue des maux, qui désolent l'Univers. Il cherchait un grand remède à de si grands maux. Il l'a trouvé dans la *Vierge Immaculée.* Elle avait été, aux jours de ses amères douleurs, son plus puissant secours ; et il ne l'avait point invoquée en vain. Car elle avait exaucé ses gémissements, dans la terre de son exil ; et elle l'avait ramené, par la main, dans la Ville Sainte où elle l'avait remis en possession du Patrimoine de St. Pierre.

Elle avait en cela montré, une fois de plus, qu'elle a pour agréable tout ce que l'on entreprend, pour la gloire de son inviolable pureté. Car elle avait vu le zèle que déployait à Gaëtte le Pontife qui lui est si dévoué ; et elle avait béni son noble dessein, de la proclamer par toute la terre *Immaculée dans sa Conception.* En retour elle avait appaisé bien vite l'horrible tempête qui agitait la Barque de Pierre. Elle avait pour cela soufflé au cœur d'une Nation magnanime, qui est à son service, la noble pensée de conquérir la Ville Sainte ; et d'en faire hommage à son Roi Pontife, comme trophée de sa victoire.

Cet événement providentiel, qui déjouait tant de calculs humains, était pour ce Religieux Pontife un motif de la plus haute espérance. Pénétré de la pensée que la Glorieuse Vierge Marie regarderait, des yeux de sa miséricorde, la terre entière, aujourd'hui si désolée, si sa *Conception Immaculée* y était solennellement proclamée, au son de la Trompette Apostolique, comme Dogme de foi catholique, il n'a

pas hésité de communiquer son inspiration au monde entier. Il l'a suivie, cette céleste inspiration ; et a, en conséquence, décrété qu'il fallait croire, de foi divine, que *Marie a été conçue sans péché.*

Maintenant attendons, N. T. C. F., avec une confiance sans bornes, le *fruit de paix* que va produire dans le monde ce Décret Dogmatique, s'il y est reçu en triomphe, comme on n'en saurait douter. Car on n'a jamais entendu dire que le dernier enfant de l'Eglise n'ait pas obtenu ce qu'il a demandé à Dieu par Marie. A plus forte raison doit-on croire fermement que cette bonne et tendre Mère exaucera le Père Commun, qui attend d'elle la *Paix*, pour sa grande famille. Il y va d'ailleurs de sa gloire et du bien général de l'Eglise. C'est en outre une chose assurée par St. Anselme, son dévot Serviteur, que la paix et une longue santé et prospérité sont accordées par son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, à ceux qui célèbrent la Fête de sa Conception. *Celebrantibus Festum Conceptionis Virginis datur à Filio suo Domino Nostro Jesu Christo pax et longa salus.*

Fruit de Foi. Ce fruit précieux est une foi vive, qui voit tout en Dieu, et Dieu en toutes choses ; et qui repose une confiance sans bornes, en son infinie bonté. N. S. P. le Pape nous le fait cueillir, ce fruit délicieux, à l'arbre sacré du Dogme de l'*Immaculée Conception*, qu'il vient de planter dans le champ si fertile de l'Eglise.

Ecoutons-le, N. T. C. F., nous exprimer lui-même, à ce sujet, sa foi vive et sa douce confiance. " La Vierge, dit-il, qui, toute belle et Immaculée, a écrasé la " tête du très-cruel serpent, et apporté le salut au monde.... qui est le plus sûr " Refuge de tous ceux qui sont en danger.... qui a toujours détruit toutes les héré- " sies.... voudra bien, par son très-puissant Patronage, faire en sorte que la Sainte " Mère l'église Catholique.... soit chaque jour de plus en plus.... florissante chez " toutes les nations, et dans tous les lieux de la terre ; et qu'elle règne d'un bout " du monde à l'autre ; que les pécheurs obtiennent le pardon, les malades la santé, " les faibles la force, les affligés la consolation, ceux qui sont en danger le secours ; " et que tous ceux qui sont dans l'erreur.... reviennent au sentier de la vérité et de " la justice ; et qu'il n'y ait plus qu'une seule bergerie et un seul Pasteur." (Bulle).

A des paroles si imprégnées de foi, le cœur, N. T. C. F., se dilate ; et croit sans peine à un meilleur avenir, et à une Ere nouvelle. Les nations chrétiennes vont donc se régénérer, par la foi à ce Dogme de piété filiale ! Les schismes et les hérésies vont donc disparaître devant ce Dogme triomphant ! Les peuples infidèles vont donc ouvrir les yeux à la douce lumière de ce Dogme radieux ! Tous les biens en un mot vont donc découler de ce Dogme plein de grâces, comme d'une source intarissable !

Fruit de continence et de chasteté.—Le Dogme de l'*Immaculée Conception* doit, N. T. C. F., purifier l'esprit et le cœur de notre siècle, qui a l'inestimable bonheur de le voir paraître dans le firmament de l'Eglise, comme un brillant Arc-en-ciel. *Quasi arcus refulgens inter nebulos gloriæ.* Ce doit être là son fruit principal.

Il va d'abord purifier l'esprit de notre siècle. Il est, nous dit N. S. P. le Pape, dans son Allocution aux Evêques réunis à Rome (9 Décembre, 1854) gâté par le *philosophisme* du jour, qui n'est plus qu'un reste de l'impiété du siècle dernier, par la *fausse politique*, qui prétend asservir l'Eglise, par le *rationalisme*, qui veut

égaler la raison humaine à la Révélation Divine, et par *l'indifférentisme*, pour qui toute religion est bonne.

Mais en même temps, il nous montre la Glorieuse Mère de Dieu, comme la Forteresse de la Religion, du haut de laquelle on aperçoit ces monstres affreux, qui se glissent dans le monde catholique ; et il nous assure que ce sera par le secours de sa puissante prière, que l'on pourra les détruire : secours qu'elle ne saurait, ajoute-t-il, dans son intime confiance, refuser à l'Eglise, qui l'a proclamée *Immaculée*, dans sa Conception, par la Suprême Autorité de son Pontife, et avec l'applaudissement de l'Episcopat.

Nous allons donc, N. T. C. F., nous réfugier tous dans cette Forteresse élevée et inattaquable, afin de nous mettre à l'abri des incursions de ces horribles serpents, qui se glissent aussi parmi nous. Fortifiés par cette *Vierge Immaculée*, qui est le *Secours des Chrétiens*, nous pratiquerons la *piété*, pour détruire le *philosophisme* qui en veut encore à notre Sainte Religion ; l'*obéissance*, pour déraciner ce germe de *fausse politique*, qui ne pousse et ne se fortifie que pour renverser ou captiver l'Eglise, s'il était possible ; *l'humilité* pour confondre cette *raison humaine*, qui est assez extravagante que de vouloir s'élever jusqu'à la hauteur de la *Raison Divine* ; et enfin, la *ferveur*, pour dissiper cette malheureuse *indifférence*, en matière de religion, qui perd tant d'âmes.

Ce même Dogme doit aussi, N. T. C. F., purifier le cœur de notre siècle. Hélas ! il est bien gâté par le sensualisme, c'est-à-dire, l'amour des plaisirs charnels et sensuels, qui est la cause de tous ces crimes, qui aujourd'hui démoralisent les Sociétés humaines.

Les Evêques de toutes les parties du monde les ont vus, ces maux déplorables, des yeux de leur sollicitude pastorale ; et le sens intime, qui leur en a fait découvrir le remède, n'a pu leur être soufflé que par l'Esprit Saint. Car ils se sont accordés à voir ce remède surnaturel, dans la définition dogmatique de l'*Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie. Aussi, ont-ils supplié, avec d'instantes prières, N. S. P. le Pape de vouloir bien la donner au plus tôt cette Définition. Voici comme s'exprime, à ce sujet, un Vénérable Cardinal, en s'adressant au Souverain Pontife.

" Je pense, lui écrit-il, qu'il ne saurait y avoir de temps plus favorable, pour " définir, comme de foi, le Privilége de l'*Immaculée Conception*, accordé à la Très- " Sainte Mère de Dieu, que le nôtre, dans lequel l'Enfer furieux a, entr'autres " horribles blasphêmes, qu'il a enseigné à ses partisans de vomir, attaqué et foulé " aux pieds l'Immaculée Pureté de la Vierge Mère de Dieu. Faites donc, Bienheu- " reux Père, faites briller Marie, de cette splendeur, qui ne saurait être surpassée que " par celle de Dieu même, en la proclamant *toujours Immaculée* ; et le serpent qui " cherche encore à la faire tomber dans les piéges qu'il dresse sous son talon, " sera repoussé dans les enfers. Il s'ensuivra certainement que Marie, dans sa " bonté, ramènera les pécheurs les plus malheureux, ceux même qui ont perdu la " foi, à de meilleurs sentimens ; et qu'elle leur fera même mener une vie chrétien- " ne et pieuse."

Jugez, N. T. C. F., à ce trait, qui est le seul que Nous puissions citer ici, du sentiment de l'Episcopat catholique, sur ce sujet. Le passage que vous venez

d'entendre a un cachet particulier d'autorité et d'intérêt, en ce sens qu'il a été dicté par un des Princes de la Sainte Eglise Romaine, qui est mort presque aussitôt après avoir assisté à la Grande Solennité de l'immaculée Conception. Les prières de ses Diocésains, dont il était tendrement chéri, lesquelles l'avaient précédemment rappelé des portes du tombeau, dans une autre maladie très-dangereuse, qu'il avait éprouvée, n'ont pu, cette fois, obtenir que Dieu leur laissât un si bon Pasteur. C'est que sans doute il aura lui-même prié Dieu, comme le St Vieillard Siméon, de le retirer de ce monde, puisqu'il avait eu le bonheur de voir ici bas, de ses yeux, la glorification de son Immaculée Mère. (1).

Le Dogme de l'*Immaculée Conception* est donc destiné, N. T. C. F., dans les voies miséricordieuses de Dieu, à réformer les mœurs, et à faire régner, en tous lieux, la Sainte vertu de pureté. On ne doit pas du tout s'en étonner. Car c'est un fait certain que les lieux où il y a plus de moralité, sont ceux où la *Vierge Immaculée* est mieux honorée ; et que partout les âmes les plus chastes, sont celles qui sont les plus dévotes à son *Immaculée Conception.* Et voilà précisément pourquoi, dans ce siècle de sensualisme, la foi vient au secours de la piété, pour faire briller, de tout son éclat, la pureté sans tache de la glorieuse Mère de Dieu.

Prêtons un instant l'oreille aux concerts harmonieux qu'elles font entendre, du Levant au Couchant ; et, à leur douce mélodie, nous comprendrons que *Marie Immaculée* est, dans le Monde Catholique, comme une *Rose* odoriférante, dans un magnifique parterre, aux beaux jours du printemps : *quasi flos rosarum in diebus vernis ;* comme un lys d'une éclatante blancheur, au milieu des épines : *Sicut lilium inter spinas.* Elle est, chantent-elles encore, avec la même harmonie, cette femme mystérieuse de l'Ecriture, dont les vêtements sacrés exhalent une odeur si agréable, qu'elle surpasse tout sentiment : *Cujus inestimabilis odor erat nimis in vestimentis ejus.* Ces belles comparaisons signifient tout simplement, N. T. C. F., que la pureté de la Très-Sainte Vierge est, pour ses dévots serviteurs, un puissant motif de toujours travailler à être chastes de cœur et de corps, et c'est la grâce que demande pour nous tous la Sainte Eglise : *Cor et corpus nostrum immaculatum custodiamus.*

Mais pour nous donner une idée encore plus juste de la pureté de l'Auguste Mère de Dieu, la foi et la piété enchérissent même sur ces sublimes expressions. Car, la comparant avec son Divin Fils, et lui trouvant des traits frappants de ressemblance avec ce plus *beau des enfants des hommes*, elles ne craignent pas de trop dire, en assurant qu'elle est, elle aussi, autant que le peut être une pure créature, *un rayon de la lumière éternelle, et un miroir sans tache* : *Candor est lucis æternæ, speculum sine macula.* C'est l'Eglise elle-même qui, dans ses offices, applique à l'*Immaculée Vierge* ce que l'Apôtre avait dit de la Sagesse éternelle. Et comme le St. Esprit l'inspire, dans les élans de sa piété, comme dans les expressions de

(1) Il est ici question du Cardinal Joseph Pecci, Evêque de Gubbio, mort dans cette ville, à son retour de Rome, après la fête de l'*Immaculée Conception*, le 21 janv. 1855. Sa lettre, citée plus haut, est du 30 avril 1849, et se trouve dans le Recueil des Réponses des Evêques à l'Encyclique du 2 Février 1849, imprimé à Rome, en 1854, et formant 10 volumes *in-4o.* S. Ex. Mgr. Bedini, Archv. de Thèbes, et Ex-Nonce Apostolique au Brésil, a fourni ce renseignement, sur la mort de ce pieux Cardinal.

sa foi, on n'a pas [illegible] dre l'erreur et le mensonge. Mais il en faut conclure que l'inviolable pu[illegible]rie surpasse incomparablement celle de tous les Anges ensemble et es[illegible]s de tout langage humain : *Sancta et Immaculata Virginitas, quis[illegible] laudibus ejus[illegible]m nesvio.*

Et en effet, il n'est pas plus donné à la langue de l'homme de raconter les merveilles de la pureté de Marie, qu'à son œil d'en contempler la splendeur. Le fait de St. Denis l'Aréopagite nous le prouve. Ce grand Saint se trouvant, avec les Apôtres et les premiers Disciples, à la mort de cette glorieuse Vierge, et ayant ôsé la [illegible], dans ce bien-heureux moment où elle expirait d'amour, il fut tellement ébloui de sa ravissante beauté qu'il tomba à ses pieds sacrés, et en demeura tout ravi.

Ce fait mémorable sert à nous faire mieux comprendre, N. T. C. F., que plus on regarde de près l'*Immaculée Vierge*, et plus on est ravi de sa beauté. Or, l'effet du Dogme de l'*Immaculée Conception* est de nous la faire voir, pour ainsi dire, face à face, de l'œil éclairé de la foi. Car il lève le voile qui nous cachait une partie de son innocence originelle, et ce voile, en tombant, la fait briller de tout son éclat. De plus, il se fait dans le monde, avec cette glorieuse manifestation, une abondante effusion de son inviolable pureté. C'est comme un vase de parfum qui ne s'ouvre que pour exhaler toute sa suavité. L'Univers Catholique, en voyant cette beauté majestueuse de la Fille de Sion, en sera ébloui. La Ste. Eglise, en respirant le céleste parfum qu'elle répand en tous lieux, en demeurera tout embaumée. *Filia Sion tota formosa et suavis.*

Les fruits que va produire partout le Dogme de l'*Immaculée Conception* seront donc, N. T. C. F., très-abondants et précieux. Oh! oui, la Virginité sera plus que jamais en honneur; et des milliers de Vierges se mettront à la suite du Divin Epoux. La chasteté sera victorieuse dans le monde comme dans le cloître; et elle fera le plus bel ornement des familles chrétiennes. L'enfance sucera la pureté avec le lait maternel, et se conservera dans l'innocence baptismale. Le jeune âge se formera à la crainte de Dieu, et résistera aux attraits séduisants de la concupiscence. Le mariage sera béni; et ses saints engagements seront inviolablement respectés. La vieillesse conservera toute la fraîcheur du teint chaste de sa jeunesse jusque sur le bord de la tombe, et laissera après elle de belles années, pour l'édification de la postérité la plus reculée. Quel bonheur! Quelle paix! Quels biens pour toutes les Sociétés, où règnera ainsi l'Angélique vertu de pureté, sous la protection de la *Vierge Immaculée! Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu supergressa es universas.*

Mais le Dogme de l'*Immaculée Conception* ne produira ces fruits de *continence et de chasteté*, qu'en imposant de pénibles sacrifices à la nature corrompue, et en la faisant mourir tous les jours à ses funestes convoitises. Cette continuelle violence qu'il faut se faire à soi-même pour acquérir et conserver la sainte vertu de pureté est, comme vous le savez, N. T. C. F., un vrai martyre. Or, c'est précisément par ce martyre que doit être scellé le Dogme que l'Eglise vient de définir. Car il faut, à toute vérité de foi, ses témoins irrécusables, qui en soient de généreux défenseurs; comme aussi, il lui faut des ennemis acharnés qui, par de cruelles persécutions, cherchent à l'anéantir.

Ici, les témoins du nouveau Dogme seront tous les bons Chrétiens, dont la vie pure sera une profession solennelle que la Glorieuse Mère de Dieu a été conçue sans péché ; et une preuve sans réplique qu'ils y croient si fermement qu'ils n'hésitent pas de s'imposer les plus grands sacrifices pour honorer ce glorieux privilége. Ainsi, c'est du cœur, et non des veines que va couler le sang des Martyrs du Dogme de l'*Immaculée Conception*. Puisqu'il en est ainsi, N. T. C. F., nous pouvons et nous devons tous être de généreux Confesseurs de la foi, qui nous fait croire que l'Auguste Vierge a été exempte de tout péché. Nous pouvons, et nous devons tous aspirer au bonheur et à la gloire de cette espèce de martyre. Heureux martyre, qui fera mourir tout ce qu'il y a de charnel et de sensuel en nous-mêmes, pour nous faire vivre ensuite de la vie angélique.

Les ennemis et les persécuteurs des fidèles Disciples de la *Vierge Immaculée* seront les hommes qui, corrompus dans leur esprit et dans leur cœur, chercheront à détruire le règne de la pureté, par des propos infâmes, des chansons obscènes, des livres immoraux, des comédies et tragédies licencieuses, des exemples scandaleux, et autres moyens diaboliques, qui démoraliseraient des pays entiers.

Vous en rencontrerez sans doute, N. T. C. F., de ces dangereux ennemis de la sainte vertu de pureté. Mais, pour l'honneur de l'Immaculée Vierge Marie, et pour la confession pratique du Dogme de foi, qui définit son innocence originelle, vous leur résisterez avec courage ; vous ne craindrez pas leurs sarcasmes dédaigneux ; vous ne serez pas ébranlés par leurs discours séduisants, vous ne vous laisserez pas aller au torrent de leurs mauvais exemples. Vous aurez horreur de tous les lieux empestés, où la chasteté est si publiquement et si honteusement outragée. Vous craindrez ces romans, ces feuilletons, ces journaux impurs, plus que vous ne craindriez des serpents. Vous ne les souffrirez, ni dans vos salons, ni dans vos bibliothèques. Vous prendrez de sages précautions pour que vos enfants et autres personnes, sous votre domination, ne se permettent jamais la lecture de ces productions dangereuses.

Ce sera en combattant ainsi tous les ennemis visibles et invisibles de la sainte vertu de Pureté, que vous deviendrez, N. T. C. F., des Martyrs, en pratique, du Dogme de foi qu'il est question de recevoir en triomphe, et avec les plus vives démonstrations de foi et de piété. Quelle gloire, pour la *Vierge Immaculée* de voir tant de courageux soldats, dans les camps sacrés de la Religion, tant d'innocentes victimes, dans les ferventes Communautés de l'Eglise, tant de cœurs purs, dans les pieuses familles du monde, tout dévoués au glorieux privilége de son *Immaculée Conception*. Car tous sans doute seraient prêts à mourir, pour la défense de la vérité d'un Dogme qui, dans la pratique, les porte à faire tant et de si généreux sacrifices. Mais aussi quel bien, pour le monde entier, si le Dogme de l'*Immaculée Conception* y remporte ce triomphe éclatant !

Ce sont là, N. T. C. F., quelques-uns des fruits précieux que va certainement produire, dans le monde entier, la *Définition Dogmatique de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge Mère de Dieu*, que vient de faire N. S. P. le Pape ; et que Nous publions, à la suite des Présentes.

Nous avons insisté, comme vous avez vu, sur les immenses résultats, que doit avoir ce Dogme sacré, dans tous les lieux où il sera reçu avec foi et piété, afin

que vous puissiez vous convaincre, par vous-mêmes, que cette solennelle définition dogmatique ne saurait se réduire à une simple cérémonie, comme pourraient peut-être se l'imaginer certains esprits irréfléchis. Oh ! non : il n'en sera pas ainsi. La glorieuse Mère de Dieu est trop bonne, trop puissante, trop généreuse, pour ne pas remplir le monde entier de ses bienfaits, si le monde sait l'honorer, dans ce qui intéresse le plus son honneur, savoir, sa *Conception Immaculée, sa pureté sans tache, son innocence inviolable.*

Maintenant, N. T. C. F., que vous comprenez mieux ce que c'est que le Privilége de l'*Immaculée Conception de Marie*, vous serez plus disposés a en recevoir le Dogme sacré, avec cette foi vive et cette piété tendre, qui vous en ouvriront tous les trésors. Il ne vous reste plus qu'à prêter une attention sérieuse à ce qu'il Nous reste à vous dire, pour que les intentions de N. S. P. le Pape soient mieux connues et suivies, afin que l'Immaculée Vierge Marie soit plus glorifiée.

A Ces Causes, le Saint nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé, ordonné ; statuons, réglons, ordonnons ce qui suit.

1o. Les *Lettres Apostoliques* de N. S. P. le Pape Pie IX. *sur la Définition Dogmatique de l'Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu*, seront publiées et expliquées au Prône de toutes les Eglises, dans lesquelles se fait l'Office Public, tous les Dimanches et Fêtes du Mois de Mai prochain. Le présent Mandement sera aussi lu, comme explication des dites *Lettres Apostoliques*, et comme direction nécessaire à l'uniformité qui doit s'observer, pour qu'elles soient reçues avec la profonde vénération qui leur est dûe.

2o. Le dernier Dimanche d'Avril, on annoncera au Prône que, cette année, le Mois de Marie se fera pour demander que le Dogme de l'*Immaculée Conception* soit partout reçu avec foi et piété ; pour qu'il répande dans l'Univers entier, les grâces dont il est tout rempli. Les Fidèles seront, à cette fin, spécialement invités à en bien faire les exercices, soit à l'Eglise, soit dans leurs maisons, ou aux Croix de Concessions, afin de se bien préparer aux grâces qu'ils doivent en attendre. On leur rappellera souvent cette intention.

3o. Les instructions, méditations, prières, pratiques et cantiques seront, autant que possible, sur la dévotion à l'Immaculée Conception. Les grâces de cette grande Solennité étant proportionnées aux dispositions d'un chacun, on ne saurait trop faire pour s'y bien préparer.

4o. Il y aura bénédiction du St. Sacrement, avec le Ciboire, à chaque exercice du Mois de Marie. Mrs. les Curés peuvent même donner le Salut Solennel chaque fois qu'ils trouveront qu'il y aura un concours suffisant pour mériter une pareille faveur. Notre Seigneur veut bien sortir si souvent de son Tabernacle, pour venir nous apprendre à honorer son Auguste Mère, qu'il a lui-même préservée de tout péché, pour qu'elle fût un Tabernacle digne de lui.

5o. Pendant tout le Mois de Mai, on exposera le St. Sacrement, avec l'Ostensoir, après la Grand'Messe ou la Messe Couventuelle des Dimanches et Fêtes ; et on chantera l'Antienne *Da pacem*, etc., avec son verset et son oraison ; puis l'*In-*

violata, etc., avec les verset et oraison de l'Immaculée Conception pour demander la paix, par *Marie Immaculée*, conformément aux intentions de N. S. P. le Pape. Enfin, on chantera le *Tantum ergo*, etc., avec les verset et oraison du St. Sacrement ; et on donnera la bénédiction à l'ordinaire.

6o. Le Dimanche de la Ste. Trinité, la *Définition Dogmatique de l'Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu*, telle qu'exprimée à la fin du présent Mandement, sera publiée, en la manière ci-après mentionnée, avec les Actes mis à la suite. Ce sera là proprement le moment de l'entrée triomphante du nouveau Dogme de foi dans le cœur de chaque pieux fidèle, dans chaque paroisse et dans tout le Diocèse. Ce sera donc un moment de gloire pour l'Auguste Mère de Dieu, et de grâce pour nous tous. Cela dit assez haut l'importance qu'il faut mettre à cette publication.

7o. Tous se mettront à genoux pour entendre publier ce Décret sacré avec le plus profond respect, et pour produire, avec plus de piété, les actes qu'il faudra faire, à la suite de cette publication. L'Eglise et les Autels seront ornés et illuminés, autant que possible, pour cette publication. Le Prêtre qui la fera tiendra à la main un cierge allumé et orné. Les fidèles seront invités à se procurer des cierges, pour cette grande Solennité, et à les faire bénir, avant de les allumer pour cette publication. Ils devront ensuite les conserver religieusement, dans leurs maisons, comme un souvenir de leur profession de foi du Dogme de l'*Immaculée Conception* et un titre à la protection toute puissante de la *Vierge Immaculée*.

8o. Cette publication se fera après le dernier Evangile ; et remplacera l'instruction et la profession de foi, qui a coutume de se faire ce jour-là, pour honorer le Mystère de la Ste. Trinité.

9o. Après cette Publication et les Actes qui la suivront, l'on chantera à l'Autel de la Ste. Vierge, ou devant quelqu'une de ses Statues ou Images, le *Te Deum*, avec les verset et oraison de l'Action de grâce ; puis l'*Inviolata*, avec les verset et oraison de l'*Immaculée Conception*. On sonnera, à l'ordinaire, toutes les cloches, pendant les chants susdits. Cette grande Solennité s'annoncera la veille au soir, par le son des cloches, pendant une demi-heure ; et on en fera autant, pour la clore, à l'*Angelus* du jour.

10o. Les Supérieurs et Confesseurs feront, pour les Communautés qu'ils dirigent, ce qu'auront à faire les Curés, pour leurs Paroisses.

11o. En vertu d'un Indult du Souverain Pontife, en date du 21 janvier dernier, l'on fera un *Triduum* solennel, dans chaque Eglise et Chapelle du Diocèse, pour honorer, avec piété, l'*Immaculée Conception* de la Bienheureuse Vierge Marie, et recevoir, avec pompe, le Décret Dogmatique qui fut défini, à ce sujet, par Sa Sainteté, le 8 Décembre 1854.—Tous ceux qui assisteront aux exercices de ce *Triduum*, et les feront avec dévotion, gagneront chaque jour une indulgence partielle de sept ans et sept quarantaines. Ceux qui y auront assisté pendant les trois jours, et qui s'étant confessés, avec toutes les dispositions requises, et ayant

communié, prieront, le dernier jour, à l'intention du Souverain Pontife, gagneront une indulgence plénière, applicable aux défunts. Ceux qui, au jugement de leur Confesseur, ne pourront assister, chaque jour, à l'exercice public du *Triduum*, pourront gagner les mêmes indulgences, en récitant en particulier, ou en famille, le chapelet, pourvu qu'ils remplissent les autres œuvres. Chaque jour du *Triduum*, l'on pourra chanter ou dire la Messe Principale de l'*Immaculée Conception*, avec *Gloria* et *Credo*, comme aux Messes votives, *pro re gravi*.

12o. Les petits enfants devront être soigneusement préparés aux grâces du *Triduum ;* et ils feront, à cette fin, les exercices du Mois de Marie. Leur cœur innocent est sans doute le bouquet le plus agréable que l'on puisse offrir à l'*Immaculée Vierge Marie*.

Donné à Rome, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre Secrétaire *pro tempore*, le vingt-sept Février, mil-huit-cent-cinquante-cinq.

✠ IG. EV. DE MONTRÉAL.

Par Monseigneur,

CHS. LAROCQUE, *Sec. Pro tempore.*

DÉFINITION DOGMATIQUE
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MERE DE DIEU.

PIE EVEQUE,

SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU.

En Mémoire perpétuelle de la chose.

Plein de confiance et persuadé dans le Seigneur que le temps opportun est venu de définir l'*Immaculée* Conception de la très sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, que la parole divine, la vénérable tradition, le sentiment constant de l'Eglise, l'unanime accord des Evêques catholiques et des fidèles, les actes mémorables de Nos Prédécesseurs ainsi que leurs constitutions, ont mise dans une admirable lumière et si formellement déclarée ; après avoir mûrement pesé toutes choses, après avoir répandu devant Dieu d'assidues et de ferventes prières, Nous avons pensé qu'il ne fallait pas tarder davantage à décider et définir par Notre jugement suprême l'Immaculée Conception de la Vierge, à satisfaire ainsi les si pieux désirs du monde catholique et Notre propre piété envers la très sainte Vierge, et en même temps à honorer de plus en plus en elle son Fls unique Notre Seigneur Jésus-Christ, puisque tout l'honneur et toute la gloire qu'on rend à la Mère rejaillit sur le Fils.

En conséquence, après avoir offert sans relâche, dans l'humilité et le jeûne, Nos propres prières et les prières publiques de l'Eglise à Dieu le père par son Fils, afin qu'il daignât, par la vertu de l'Esprit-Saint, diriger et confirmer Notre esprit ; après avoir imploré le secours de toute la cour céleste et invoqué avec gémissements l'Esprit consolateur, et ainsi, par sa divine inspiration, en l'honneur de la sainte et indivisible Trinité, pour la gloire et l'ornement de la Vierge Mère de Dieu, pour l'exaltation de la foi cathclique et l'accroissement de la religion chrétienne ; par l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et de la Nôtre, Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilége spécial de Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles. C'est pourquoi, si quelqu'un avait la présomption, ce qu'à Dieu ne plaise, de penser contrairement à Notre définition, qu'il apprenne et qu'il sache que, condamné par son propre jugement, il aurait souffert naufrage dans la foi et cessé d'être dans l'unité de l'Eglise ; et que, de plus, il encourt par le fait même les peines de droit, s'il ose exprimer ce qu'il pense de vive voix ou par écrit, ou de toute autre manière extérieure que ce soit.

PIE IX. PAPE.

INVITATION DE N. S. P. LE PAPE

A TOUS LES PEUPLES CATHOLIQUES, DE RECEVOIR, AVEC FOI ET PIÉTÉ, LA DÉFINITION DOGMATIQUE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MÈRE DE DIEU.

Que les enfants de l'Eglise catholique, Nos fils bien-aimés, entendent Nos paroles, et qu'animés chaque jour d'une piété, d'une vénération, d'un amour plus ardent, ils continuent d'honorer, d'invoquer, de prier la bienheureuse Mère de Dieu, la Vierge Marie, conçue sans la tache originelle ; et que dans tous leurs périls, dans leurs angoisses, dans leurs nécessités, dans leurs doutes et dans leurs frayeurs, ils se réfugient avec une entière confiance auprès de cette très douce Mère de miséricorde et de grâce. Car il ne faut jamais craindre, il ne faut jamais désespérer, sous la conduite, sous les auspices, sous le regard, sous la protection de Celle qui a pour nous un cœur de mère, et qui, traitant elle-même l'affaire de notre salut, étend sa sollicitude sur tout le genre humain ; qui, établie par le Seigneur Reine du ciel et de la terre, et élevée au-dessus de tous les chœurs des anges et de tous les ordres des saints, se tient à la droite de son fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, et intercédant auprès de lui avec toute la puissance des prières maternelles, trouve ce qu'elle cherche, et son intercession ne peut être sans effet.

SOLENNELLE PROFESSION DE FOI

DU DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MÈRE DE DIEU.

Humblement prosternés à vos pieds sacrés, ô Bienheureuse Vierge Marie, nous vous protestons tous ensemble, nous qui sommes vos enfans affectionnés et vos dévoués serviteurs, que nous croyons fermement que vous avez été conçue sans la tache du péché originel, par une grâce extraordinaire, qui n'a été accordée qu'à vous seule, et en vue des mérites infinis de Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Divin Fils.

Ce que nous croyons intérieurement, et de tout notre cœur, ô *Vierge Immaculée*, nous en faisons ici, avec joie, une profession de foi publique et solennelle, afin de recevoir, comme en triomphe, et avec tous les honneurs possibles, ce dogme sacré, qui établit, sur un fondement à jamais inébranlable, le Privilége de votre *Immaculée Conception*, dont vous êtes par-dessus tout glorieuse.

Nous désirons par là, ô *Vierge Immaculée*, montrer à tous que nous nous sou-

mettons promptement et religieusement au jugement de notre Mère la Sainte Eglise Catholique, qui nous propose, par l'Autorité Suprême de N. S. P. le Pape, votre bien aimé Fils et zélé Serviteur, cette douce vérité, parce qu'elle l'a reçue de Dieu, qui la lui a révélée, dans la Sainte Ecriture, et l'a mise en dépôt, dans la Tradition divine.

Toute vérité de foi devant être scellée du sang des Martyrs, nous nous estimerions trop heureux, ô *Vierge Immaculée*, de pouvoir verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour la défense de ce glorieux Privilége, qui est enfin devenu un Article de notre foi. Mais nous nous reconnaissons tout-à-fait indignes de mourir pour une si belle cause.

Nous voulons du moins, ô *Vierge Immaculée*, professer pratiquement le dogme de votre *Immaculée Conception*, en faisant, jour et nuit, les plus pénibles sacrifices, pour garder la chasteté religieuse et chrétienne, qui fait que les hommes sont des Anges sur la terre. Ce Martyre de la chasteté est, nous le savons bien, le plus agréable à votre *Très-Saint et Immaculé Cœur*. Aussi, voulons-nous l'endurer tous les jours pour votre amour, en nous faisant à nous-mêmes de salutaires violences, pour acquérir et conserver cette céleste vertu.

Nous voulons, avec cela, donner en tout et partout des marques de notre tendre dévotion à votre *Immaculée Conception*. Dans cette vue, nous porterons continuellement et avec respect la médaille miraculeuse, qui nous rappelle ce beau Privilége; nous réciterons avec piété la prière qui nous en communique la grâce; nous fréquenterons avec ferveur l'Archiconfrérie, qui nous le fait vénérer; nous garderons avec fidélité les règles de la *Couronne d'or*, qui nous apprend à en bénir la divine bonté; enfin, nous répèterons avec une dévotion toujours nouvelle la Salutation Angélique qui nous révèle la plénitude de votre sainteté originelle et les bénédictions dont vous étiez comblée, en sortant, si belle et si pure, des mains de votre Créateur.

En retour, vous nous obtiendrez la grâce de ne jamais tomber dans le péché mortel, et ainsi de toujours vivre dans l'amitié de Dieu. Tel est le fruit de cette grande solennité. Notre plus grand désir est de le recueillir, ce fruit précieux. Vous le bénirez, ô *Vierge Immaculée*, ce désir ardent; et il sera exaucé.

Daignez, maintenant, ô divine Vierge, écouter, avec votre bonté de Mère, la prière que vous font de pauvres pécheurs, pour obtenir le triomphe du Dogme Catholique de votre *Immaculée Conception*, par toute la terre.

Qu'il soit donc salué avec transport par l'Univers catholique ce Dogme sacré dont la Sainte Eglise vient de couronner votre Auguste Front, comme d'un diadème riche et sans prix. Qu'il soit proclamé, dans le Ciel, qui a le bonheur de vous avoir pour Reine, parce que vous avez été *conçue sans péché*. *Ave Regina Cœlorum.*

Qu'il soit proclamé par les Anges, qui ont l'honneur de vous avoir pour Souveraine, parce que vous les surpassez tous en pureté et en amour. *Ave Donina Angelorum.*

Qu'il soit proclamé sur la terre qui vous a engendrée, comme une racine pure et féconde, qui a produit un Fruit divin. *Salve Radix.*

Qu'il soit proclamé dans toute l'Eglise, ce vrai Temple de la Sainte Sion,

dont la Porte mystérieuse ne s'est jamais ouverte, et par laquelle cependant le Roi des Rois est entré et sorti : *Salve Porta.* Puisse-t-il nous ouvrir à tous la porte du Ciel. Car de ce Dogme glorieux, comme de vous même, jaillit une vive lumière qui éclaire le monde et fait entrer dans la lumière éternelle. *Ex qua mundo lux est orta.*

L'Eglise ayant levé le voile qui nous cachait, en partie, votre justice originelle, vous nous apparaissez, *O Vierge Immaculée*, dans tout l'éclat de votre incomparable beauté. O *Vierge glorieuse*, réjouissez-vous de ce grand honneur qui vous a été par là décerné : *Gaude, Virgo Gloriosa.*

C'est maintenant plus que jamais, que nous comprenons que vous êtes la plus belle de tous ! Nous en sommes tout ravis : *Super omnes speciosa.*

Votre beauté est au-dessus de toute expression. Nous ne pouvons que la contempler avec transport, en nous prosternant au pied de votre Trône, pour vous saluer mille fois heureuse : *Vale, ô valdè decora.*

Assise sur ce brillant Trône de gloire, abaissez vos yeux miséricordieux vers cette vallée de larmes. Vous la verrez remplie de malheureux enfans d'Adam, que le péché a souillés, au premier moment de leur existence, et exposés au danger continuel de tomber dans les enfers. *O Vierge Immaculée*, priez pour nous Notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne vous a choisie, pour sa Mère, que pour sauver les pécheurs : *Et pro nobis Christum exora.*